

En avril, la jeunesse genevoise se découvre d'un fil

Parkour, «street art», «beat box» et matches d'impro, mais aussi théâtre plus classique... Du 15 au 17 avril, trois scènes genevoises ouvrent grand leurs portes à la jeune génération

Par Marie-Pierre Genecand

Ils s'appellent Alicia, Gabriel, Jefferson, Naomi, Randy et Lucie. Ils habitent Genève ou la France voisine, ils ont entre 18 et 27 ans et sont étudiants, animatrice, assistant administratif ou agent en information. Ce qui les relie? Ctrl-J (prononcez Control-J), le tout nouveau festival pour adolescents et jeunes adultes imaginé par les théâtres Am Stram Gram, Carouge et Poche, à Genève. L'idée? «Que les jeunes s'emparent des lieux pendant trois jours, du 15 au 17 avril, qu'ils y mettent leur folie créatrice, leur ardeur, leurs colères aussi», répond Fabrice Melquiot, directeur d'Am Stram Gram, scène tous publics. D'où cette brigade programmatrice formée pour l'occasion et qui, en marge des spectacles institutionnels, a imaginé des rendez-vous plébiscités par cet âge remuant. Du *street art*, du Parkour, des animations de *beat box* et de rap, des matches d'impro, des concerts, du vélo polo et une *silent party*. Un corpus forcément et férocement péchu.

«Il y a aussi de la place pour la poésie», sourit Fabrice Melquiot, qui annonce une Party littéraire dans ses murs, le samedi. «Ce festival a une double mission, poursuit

l'initiateur du projet. D'un côté, j'aime l'idée qu'au moment d'entrer dans la vie active, ces jeunes accomplissent cette transition avec de la fiction en toile de fond. De l'autre, cette manifestation vise à amener plus de spectateurs de 17 à 25 ans au théâtre, un genre artistique qui, avec ses nouvelles formes, peut parler à cette population autant qu'un concert, un film ou une série TV.»

En témoignent les spectacles programmés dans le cadre de ce premier Ctrl-J. *Jean-Luc*, pour commencer. Trépidante enquête-miroir autour de Jean-Luc Godard menée par les jeunes acteurs des ateliers théâtre d'Am Stram Gram et qui mêle textes à multiples niveaux, jeu, images et son (LT du 22.01.2016). On se réjouit de voir comment ces apprentis comédiens vont porter ce texte morcelé comme un film de JLG.

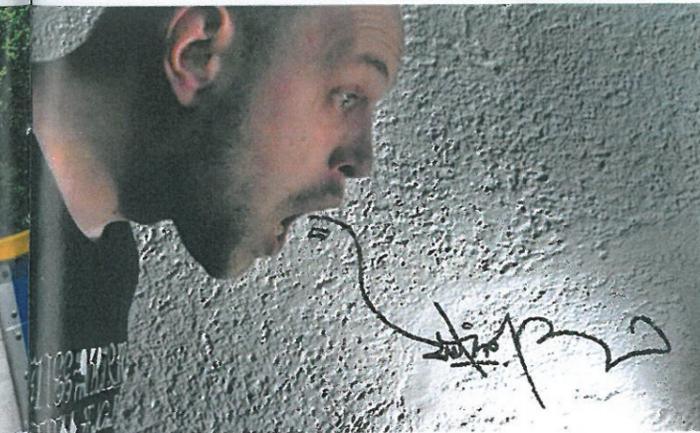
Au Théâtre de Carouge, l'éternellement alerte et poétique James Thierrée rêve à dos de grenouille, créature ambitieuse qui, dit le descendant de Charlie Chaplin, avait bien raison de vouloir être aussi grosse que le bœuf. Toujours dans le sillage du Théâtre de Carouge, Delphine de Stoutz conduit une épopée: *Les Enfants d'Héraclès*, 60 jeunes et 15 aînés qui retracent



«Jean-Luc», ou comment la jeunesse se regarde dans les films miroirs de Godard. (EDDY MOTTAZ)



Initiation au Parkour, avec l'association KBS PARKOUR. (DR)



Luthor, beatboxeur du groupe Tweek & Jonas, animera un atelier rythme, rimes et écriture. (DR)

FESTIVAL Ados au pouvoir

Du 15 au 17 avril

à leur manière la légende de ces héritiers condamnés à l'exil parce que leur père a mis leur tête à prix. Caroline Gasser, Claude Thébert, Jacques Michel et Raphaël Vachoux accompagnent ces amateurs dans cette libre adaptation d'Euripide.

Mais le spectacle le plus en phase avec l'intitulé du festival, c'est évidemment *Ctrl-X*, qui zoome, lui aussi, sur l'univers de l'informatique et son clavier si souvent caressé. Créé au Poche/GVE, dans un dispositif scénique tout à fait inédit, promet-on, *Ctrl-X* est l'œuvre d'une jeune auteur, Pauline Peyrade, la vingtaine inventive, qui restitue la flânerie d'Ida sur le Web, vaste toile de son existence. «Autour d'elle, des présences aux corps absents: la sœur, l'amant, l'aimé. Ida navigue sur l'interface d'une intimité fragmentée, d'une réalité démultipliée. Appels, SMS, e-mails, pop-up, flash et flux tracent son errance, numérique et affective», annonce le programme.

Contemporaine du public visé par le festival, Pauline Peyrade interroge cette communication sans chair qui relie les êtres par cerveaux et cœurs interposés. Jeunes, suite et fin: dans *#Toimême*, six apprentis auteurs de l'Ensatt (Ecole nationale supérieure des arts et

techniques du théâtre) produisent des textes de 20 minutes sur les mystères, forces et faiblesses de cet âge effervescent.

Retour à la brigade des programmateurs de 18 à 27 ans qui a imaginé les rendez-vous tout-terrain. Depuis quelques mois, ces passionnés se mobilisent pour communiquer l'existence de ce festival dans les écoles et sur les réseaux sociaux. «En plus, ils se démènent encore pour trouver des fonds», ajoute, admiratif, Fabrice Melquiot, dont le théâtre Am Stram Gram a mis 15000 francs dans l'opération au même titre que les deux autres salles associées à l'aventure.

A propos, pourquoi seuls ces trois lieux genevois sont-ils impliqués dans le projet? «Par simple affinité spontanée», répond le directeur, et par souci de complémentarité. Mais la seconde édition sur laquelle nous travaillons déjà pourra tout à fait intégrer d'autres théâtres genevois.» La jeunesse dans ses murs, il y a pire assaut.

Am Stram Gram.
Théâtre de Carouge.
Poche/Gve.

Du 15 au 17 avril. (www.ctrl-j.ch)